

**DOSSIER
PEDAGOGIQUE**



**LE PETIT
CHAPERON
ROUGE**

CIE DERIVATION

ADAPTER UNE HISTOIRE CONNUE DE (PRESQUE)TOUS

Dans notre version du conte, Loup et Petit Chaperon Rouge ne sont pas vraiment taillés pour leurs rôles respectifs. Le premier préférerait rester tranquillement à la maison au lieu de partir en forêt manger un enfant et le second, qui ressemble plus à un Super- Héros qu'à une petite fille naïve, n'a aucunement l'intention de se laisser manger.

Nos deux personnages, malgré le poids des traditions qui pèse sur eux, vont tenter de changer leurs destinées. Entre course poursuite, amitié naissante, nuit

brumeuse et chasseur fou, ils vont vivre côte à côte des aventures qui leur donneront la force de devenir eux-mêmes.

Bien que suivant la trame du célèbre conte, nous dévions sensiblement les enjeux, pour qu'en dépassant la peur de l'autre, chacun parte à la découverte de soi.

Revisiter un conte classique, c'est jouer à détourner l'histoire pour lui donner un nouveau visage, sortir de l'ombre certains personnages et les regarder différemment. C'est aussi faire découvrir aux plus jeunes spectateurs une même histoire racontée de différentes façons, de différents points de vue, sans que l'un ou l'autre ne soit plus vrai, plus juste, plus légitime. C'est proposer un monde qui ne soit pas tout noir ou tout blanc, parce que chacun de nous porte en lui une immense palette de nuances, que l'on se sente plutôt loup ou plutôt chaperon. Parce que ce sont ces nuances, si on les accepte et les célèbre, qui feront toute la richesse, et toute la différence.

TOUS LES PETITS CHAPERONS ROUGES

Des versions orales du Petit chaperon rouge se propagent de bouche à oreille dès le 14^{ème} siècle.

C'est Charles Perrault qui le premier retranscrit le conte en 1698.

Sa version est plus malheureuse et moralisatrice que celles qui suivront. Son héroïne est une jeune fille bien élevée, la plus jolie du village, qui court à sa perte en donnant au loup qu'elle rencontre dans la forêt, les indications nécessaires pour trouver la maison de sa grand-mère. Le loup s'y rend et mange la vieille dame, puis tend un piège au Petit Chaperon Rouge et la mange elle aussi. L'histoire en finit là, sur la victoire du loup.

Les frères Grimm, au 19^{ème} siècle, en écrivent deux autres versions.

Dans la première, la fillette et sa grand-mère sont sauvées par un chasseur qui suivait la piste du loup. La fillette et sa grand-mère piègent et tuent ensuite un autre loup, anticipant ses gestes grâce à l'expérience acquise précédemment.

Dans la seconde version, plus édulcorée et largement répandue, le loup mange la fillette et la grand-mère, mais celles-ci sont finalement sauvées par le chasseur qui ouvre le ventre du loup et les en sort, saines et sauvées.

Bien d'autres versions existent, et continuent à s'inventer aujourd'hui.

Petit exercice en classe : après avoir lu le conte ou vu le spectacle, les enfants peuvent collectivement imaginer d'autres versions :

Et si ça se passait ailleurs que dans une forêt?

Et si la mère grand n'était pas à la maison?

Et si le grand méchant loup était inoffensif?

Et si ça « finissait bien »? et si ça « finissait mal? »



LES HISTOIRES DE LOUP, ENTRE PEUR ET ENVIE

Le spectacle s'adresse aux tout petits (3-7 ans), à l'heure où les histoires de loups attirent autant qu'elles effrayent. Sans doute, découvrent-ils une nouvelle forme de peur dont ils vont pouvoir tenir les rênes, mais sans vraiment savoir où ils seront emmenés.

C'est en jouant avec toute la complexité de ce nouveau sentiment que nous essayons de créer notre spectacle. Car s'il peut être agréable d'avoir peur, il peut être rassurant aussi de l'appivoiser, cette peur, de s'en faire une amie, une force, une rencontre.

Le Loup, dans notre conte, est un personnage à part entière, aussi complexe et présent que le Petit Chaperon Rouge. Nous voulons donner au « méchant » une chance de montrer qui il est au fond, et de prendre vraiment part à l'histoire. Nous ne voulons pas faire de lui un gentil loup végétarien, mais plutôt emmener le spectateur à partager ses doutes, ses découvertes, et son envie de grandir, à lui aussi!

Petite piste de réflexion sur le Peur :

De quoi avons-nous peur? et cette peur est-elle fondée? D'où vient cette peur? D'histoires entendues, de choses inculquées, d'expériences?

Comment surpasser ses peurs? Comment les apprivoiser?

Quelle sensation va avec la peur? le plaisir? l'excitation?

Quels sont les jeux auxquels on aime jouer et qui font peur?

DEVENIR SOI

Les loups ne sont pas tous méchants

Et les petits chaperons rouges ne sont pas tous des filles !

Pourquoi se laisse-t-on toujours avoir, à coller des étiquettes sur tout et tout le monde, parfois même malgré nous ? Un loup aime dévorer les enfants et un petit chaperon rouge doit être une gentille fillette. On ne remet pas ça en question, puisque c'est dans le conte, c'est comme ça. Et ça doit être vrai! Ou pas... Derrière les apparences, enfouis dans des costumes tout prêts pour eux, se terrent deux personnages prisonniers de leurs archétypes. Loup doit devenir le grand méchant loup qu'on attend qu'il devienne, et Petit Chaperon Rouge doit être l'enfant naïf qui se fait piéger par le loup. Tous deux portent le poids des traditions, voire du conditionnement. Mais à l'intérieur, ils rêvent de changer leur destinée et de laisser émerger leur personnalité. Leur départ en forêt, un peu « forcé » chez loup, un peu « volé » chez Petit Chaperon Rouge, est un saut immense pour chacun d'eux. Leur première prise d'autonomie! Une invitation à se poser pour la première fois la question : « Qui ai-je envie d'être? ». Confrontés l'un à l'autre, ils vont apprendre à se découvrir au-delà des « on dit » et à découvrir qui ils se sentent être, au-delà des « on doit »!



FAIRE CE QUE L'ON VEUT FAIRE

.... Et choisir le costume qu'on endosse

Qu'il semble imposé par le contexte familial ou social, par la nécessité, par les copains ou par le hasard, que d'autres le choisissent de plein gré mais sans peut-être en avoir mesuré toutes les conséquences, nous endossons tous un costume, voire plusieurs à la fois, dans notre vie. Parfois on en a conscience, parfois pas. On peut être le Grand Méchant Loup de quelqu'un et le Petit Chaperon Rouge de quelqu'un d'autre. On peut se sentir trop petit pour certaines choses et trop grand pour d'autres, on peut se sentir minable ou vraiment à la hauteur, on peut agir à contre coeur mais le faire quand même, ou avoir très envie mais ne rien faire du tout! L'essentiel n'est-il pas d'être en accord avec les actes que l'on pose?

Petite piste de réflexion

Loup veut-il manger le Petit Chaperon Rouge? Le Petit Chaperon Rouge veut-il se laisser manger par Loup? qu'est-ce qui les pousse à agir de la sorte? le font-ils au final?

Liée à l'interrogation « qui ai-je envie d'être », il y a la question «qu'est-ce que je veux (bien) faire». Y a t il des situations dans lesquelles vous vous êtes déjà sentis obliger de faire quelque chose? Et si oui, pourquoi l'avez vous fait?

A-t-on le droit de désobéir à sa famille? A-t-on le droit de ne pas accepter de faire ce que l'on trouve injuste? A-t-on le droit de choisir qui être ?

LA PEUR DE L'AUTRE, CET INCONNU

Quoi de plus urgent que de parler, aujourd'hui, de l'humanité à chercher au delà des peurs. Apprendre à accueillir l'autre, et lui donner la chance de montrer qui il est.

Notre histoire est avant tout l'histoire d'une amitié qui transgresse les frontières. Un appel à la tolérance et à l'ouverture. Une découverte. En prenant la peine, le temps et le risque de se parler au lieu de se fuir, ceux qui se savent de clans ennemis deviennent les meilleurs amis du monde! Et cette amitié met en lumière l'aberration d'une haine nourrie par l'ignorance. L' «autre», l'«étranger», l'«inconnu», est par essence inquiétant et il est plus facile de le rejeter que d'essayer de le comprendre. Mais c'est en surmontant ses peurs que l'on peut changer les choses, et d'un ennemi en apparence se faire un ami en profondeur. N'est-il pas urgent et important aujourd'hui plus encore qu'hier, d'apprendre aux plus jeunes à s'ouvrir, et à chercher à se découvrir, aussi «étrangers » qu'ils puissent penser être l'un pour l'autre ?

Proposer des discussions, des témoignages, et ouvrir la réflexion sur la question de l'immigration.

Et évidemment, n'hésite pas à créer ton propre conte!

Un personnage, héros de ton histoire; un lieu à découvrir, où entrer; une mission ; un obstacle à surmonter, à affronter; une rencontre qui t'aide à l'affronter, et une fin....

en avant ;)



www.compagniederivation.be